

compagnie vincent colin

création février 2013

« **Bouvard et Pécuchet** »

d'après Gustave Flaubert

adaptation et mise en scène Vincent Colin

avec Roch-Antoine Albaladéjo et Philippe Blancher



Coproduction :

Espace Jean Legendre, Scène conventionnée de Compiègne et Compagnie Vincent Colin, en résidence
au Théâtre du Lucernaire à Paris

Contacts production :

Prima-Donna - Hélène Icart tél 01 42 47 05 56 /helene.icart@prima-donna.fr
Compagnie Vincent Colin - tél 01 43 57 57 89 /compagnie.vincentcolin@wanadoo.fr

Flaubert, l'Encyclopédisme et Google...

« *Bouvard et Pécuchet m'embêtent, il est temps que ça finisse...* » disait Flaubert, fatigué d'élaborer ce vaste projet dédié à la bêtise humaine. On aurait aimé lui répondre : « Nous aussi ! », tant ses deux anti-héros finissent par nous épuiser dans leur quête interminable du savoir et de l'expérience. Mais cette démarche exténuante, pour eux comme pour le lecteur, est précisément le sujet et l'enjeu de ce roman à nul autre pareil. Toute sa modernité réside dans cette insatiable accumulation de connaissances.

BOUVARD ET PÉCUCHET, ÉTAIENT INTOXIKUÉS DE L'ENCYCLOPÉDISME, COMME NOUS SOMMES AUJOURD'HUI LES VICTIMES CONSENTANTES DE GOOGLE.

Le savoir est aujourd'hui planétaire et à portée de main - ou plutôt de clic - Flaubert, en artiste inspiré, aurait-il imaginé, un siècle avant son avènement, cette révolution du savoir à la portée de tout le monde ?

Nous pensons notamment à nos jeunes retraités d'aujourd'hui qui, enfin libérés des contraintes du travail, comme l'étaient nos deux héros copistes chez Flaubert se lancent dans mille activités physiques et intellectuelles : se passionnent pour le jardinage,

apprennent le chinois, voyagent aux quatre coins de la planète, servent les repas aux restos du cœur, s'inscrivent en licence de botanique, assistent à des séminaires de philo, font des randonnées pédestres, signent des pétitions, et mille autres choses toutes aussi légitimes et passionnantes les unes que les autres. L'activisme débridé d'aujourd'hui, symbole apparent de modernité, ressemblerait fort à celui des deux compères flaubertiens.

LA PEUR DU VIDE ENFIN VAINCUE PAR LE TROP-PLEIN !

Gustave Flaubert nous parle de notre vaine prétention à vouloir tout savoir, tout vivre, tout ressentir, tout expérimenter, tout consommer, tout contrôler, à fuir l'inaction, quitte à passer du coq à l'âne sans cesse, au risque de finir par tomber de Charybde en Scylla.

Bouvard et Pécuchet, ruinés et rincés par leur folle quête du tout savoir, décident de revenir à leur humble activité première de copiste.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Deux acrobates du verbe, du geste et de la vie, se découvrent, s'associent et développent ensemble une activité encyclopédique aussi vaste que vaine. Deux comédiens, tels deux danseurs, deux virtuoses sur un plateau entièrement vide.

Gilbert and George, le couple célèbre d'artistes plasticiens, nous inspire dans la manière d'aborder la vie de ces deux protagonistes : ressemblance, extravagance, complémentarité et inventivité.

Nous pensons aussi à tous ces tandems qui, un beau jour, décidèrent, à la manière de Bouvard et Pécuchet, d'associer leurs talents pour le meilleur et pour le pire : De Don Quichotte et Sancho Panza à Laurel et Hardy, en passant par les frères Goncourt, Gault et Millau, Tom et Jerry... et bien d'autres.

Cette *encyclopédie de la bêtise humaine* mise en scène, sera à la fois grave et drôle, profonde et insignifiante, philosophique et burlesque.

Vincent Colin
Octobre 2011

Guy de Maupassant, à propos de Bouvard et Pécuchet

De toutes les oeuvres du magnifique écrivain, celle-ci est assurément la plus profonde, la plus fouillée, la plus large ; mais, pour ces raisons mêmes, elle sera peut-être la moins comprise.

Voici quels sont l'idée et le développement de ce livre étrange et encyclopédique, qui pourrait porter comme sous-titre : « *Du défaut de méthode dans l'étude des connaissances humaines* ».

Deux copistes employés à Paris se rencontrent par hasard et se lient d'une étroite amitié. L'un d'eux fait un héritage, l'autre apporte ses économies ; ils achètent une ferme en Normandie, rêvent de toute leur existence, et quittent la capitale. Alors, ils commencent une série d'études et d'expériences embrassant toutes les connaissances de l'humanité ; et, là, se développe la donnée philosophique de l'ouvrage. Ils se livrent d'abord au jardinage, puis à l'agriculture, à la chimie, à la médecine, à l'astronomie, à l'archéologie, à l'histoire, à la littérature, à la politique, à l'hygiène, au magnétisme, à la sorcellerie ; ils arrivent à la philosophie, se perdent dans les abstractions, tombent dans la religion, s'en dégoûtent, tentent l'éducation de deux orphelins, échouent encore et, désabusés, désespérés, se remettent à copier comme autrefois.

Le livre est donc une revue de toutes les sciences, telles qu'elles apparaissent à deux esprits assez lucides, médiocres et simples. C'est en même temps un formidable amoncellement de savoir, et surtout, une prodigieuse critique de tous les systèmes scientifiques opposés les uns aux autres, se détruisant les uns les autres par les éternelles contradictions des auteurs, les contradictions des faits, les contradictions des lois reconnues, indiscutées.

C'est l'histoire de la faiblesse de l'intelligence humaine, une promenade dans le labyrinthe infini de l'érudition avec un fil dans la main ; ce fil est la grande ironie d'un merveilleux penseur qui constate sans cesse, en tout, l'éternelle et universelle bêtise.

(...) un comique tout particulier, un comique intense, se dégage de cette procession de croyances dans le cerveau de ces deux pauvres bonshommes qui personnifient l'humanité. Ils sont toujours de bonne foi, toujours ardents, et invariablement l'expérience contredit la théorie la mieux établie ; le raisonnement le plus subtil est démoli par le fait le plus simple.

Quand Bouvard et Pécuchet, dégoûtés de tout, se remettaient à copier, ils ouvraient naturellement les livres qu'ils avaient lus, et reprenant l'ordre naturel de leurs études, transcrivaient minutieusement des passages choisis par eux dans les ouvrages où ils

avaient puisé. Alors commençait une effrayante série d'inepties, d'ignorances, de contradictions flagrantes et monstrueuses, d'erreurs énormes, d'affirmations honteuses, d'inconcevables défaillances des plus hauts esprits, des plus vastes intelligences. Quiconque a écrit sur un sujet quelconque a dit parfois une sottise. Flaubert l'avait infailliblement trouvée et recueillie ; et, la rapprochant d'une autre, puis d'une autre, puis d'une autre, il en avait formé un faisceau formidable qui déconcerte toute croyance et toute affirmation.

On peut dire que la moitié de la vie de Gustave Flaubert s'est passée à méditer *Bouvard et Pécuchet*, et qu'il a consacré ses dix dernières années à exécuter ce tour de force. Liseur insatiable, chercheur infatigable, il amoncelait sans repos les documents. Enfin, un jour, il se mit à l'oeuvre, épouvanté toutefois devant l'énormité de la besogne. « Il faut être fou, disait-il souvent, pour entreprendre un pareil livre. »

(...) deux Sisyphe modernes et bourgeois qui tentent sans cesse l'escalade de cette montagne de la science, en poussant devant eux cette pierre de la compréhension qui sans cesse roule et retombe.

Mais eux, à la fin, haletants, découragés, s'arrêtent, et, tournant le dos à la montagne, se font un siège de leur rocher.

(*Extraits*) In *Le Gaulois*. 6 avril 1881.



Vincent COLIN
metteur en scène

Onze années de
compagnonnage
artistique avec le
compositeur Georges
Aperghis, au sein de
l'Atelier Théâtre et

Musique de Bagnolet - ATEM de 1976 à 1987.
Il dirige la Scène Nationale de Cergy Pontoise
puis le Centre Dramatique de l'Océan Indien à
La Réunion.

En 2003, Vincent Colin refonde sa propre
compagnie, accueillie en résidence de création
au Théâtre du Lucernaire depuis 2008.

Metteur en scène, il a réalisé de nombreux
spectacles à l'étranger (Argentine, Viêt-Nam,
Madagascar, Maurice, Namibie...). Sa mise en
scène des "*Mariés de la Tour Eiffel*" de Jean
Cocteau est invitée au Festival d'Avignon en
2001.

En 2003, il met en scène deux opérettes de
chambre, "*Le Dr. Miracle*" de Georges Bizet
et "*Cendrillon*" de Pauline Viardot, avec les
Jeunes Voix du Rhin, pour l'Atelier et l'Opéra
du Rhin.

En 2004, Vincent Colin crée "*De la
Démocratie en Amérique*", adaptation pour la
scène du texte d'Alexis de Tocqueville, dans
un dispositif scénique de Daniel Buren, avec
deux danseurs hip hop et un comédien.

En 2005, il met en scène "*Le Complexe de
Thénardier*" de José Pliya. Création au
Lucernaire à Paris (spectacle invité au festival
ACT FRENCH à New York, en 2005).

"*Sur les Ailes du Temps*" d'après un montage
de textes (Aristote, Montaigne, La Fontaine,
Tchekhov, Verlaine...) avec une troupe de 18
comédiens seniors bretons, présenté en octobre
2006 au Théâtre Silvia Monfort à Paris. En mai
2006, "*La Fontaine Poivre et Sel*", autour de
16 fables de La Fontaine, création avec les
comédiens seniors de Vannes.

À l'Ohio Theater de New-York dans le cadre
du programme de coopération franco-

américain « ÉTANT DONNES », l'automne
2006, une mise en espace d' "*Inventaires*"
pièce de Philippe Minyana, traduite en
français par Philippa Wehle.

En mai 2007, invité à Beyrouth (Liban) lors
des cérémonies du "**Prix Albert Londres**", il
dirige une lecture-spectacle "*La Planète
Londres*", avec des comédiens français et
libanais autour de textes du célèbre journaliste.

En 2007, création de "*L'Écossaise*", comédie
de Voltaire, coproduction de l'Espace Jean
Legendre, scène conventionnée de Compiègne
au Théâtre du Lucernaire.

En 2008, "*Amerika*", d'après Kafka, en
coproduction avec la Maison de la Culture de
Nevers, au Théâtre du Lucernaire en 2009.

En 2009-2010 "*Un Soir à Montparnasse - Au
cabaret des années folles*", spectacle musical
conçu par Hélène Delavault et Vincent Colin, à
partir de souvenirs de l'entre-deux guerres.
Coproduction Théâtre de Suresnes.

En juin 2010, reprise de "*Mille Francs de
récompense*" de Victor Hugo, avec la
compagnie malgache Landyvolafotsy au
Printemps des Comédiens de Montpellier.
(spectacle crée en 2002 au Centre Dramatique
de l'Océan Indien à La Réunion.)

En 2011, création de "*L'Art d'être Grand-
père*" d'après Georges et Victor Hugo,
adaptation et mise en scène de Vincent Colin,
en coproduction avec le Centre des Bords de
Marne, Le Perreux.

Création 2012 : "*La Paix !*" comédie
politique et musicale d'après Aristophane,
avec la troupe malgache Landyvolafotsy en
coproduction avec le Centre Dramatique de
l'Océan Indien (La Réunion). Tournée en
2012.

Projet de création en 2013 : "*Bouvard et
Pécuchet*", d'après Gustave Flaubert.



Philippe BLANCHER
Comédien

Il a été élève de Charles Antonetti, diplômé de l'école Jacques Lecoq. Diplômé d'un DEUG de lettres et théâtre à Censier-Paris III. Il a suivi une formation de chant lyrique au conservatoire des Lilas avec Monique Bermans et Vera Nicolova.

Au théâtre, Philippe Blancher a joué notamment sous la direction de Ariane Mnouchkine dans *Les Shakespeare* du Théâtre du Soleil : *Richard II*, *Henry IV* et *La nuit des Rois*, au Festival d'Avignon ; de Jorge Lavelli, dans *Operette* de Gombrowicz, *Les comédies barbares* de Valle Inclan ; de Declan Donnellan dans *Le Cid* de Corneille au Festival d'Avignon.

Récemment il a interprété et mis en scène *Un dîner de têtes à Paris-France* de J. Prévert. *Un Soir à Montparnasse - Au cabaret des années folles* et *Amerika* d'après Kafka, mises en scène de Vincent Colin.

Philippe Blancher développe une activité pédagogique autour du masque, le jeu dramatique, le chœur comique et le chœur antique, la commedia dell'Arte, en Italie, en Hollande, en Belgique.

Il a participé à différents films réalisés par Marco Pico, Jean-Jacques Khan, François Billetdoux, Edouardo Molinaro, Jacques Rouffio, Philippe Lefebvre, Bernard Mazauric, Pierre-Loup Rajot ...

MISES EN SCENE

Un fils de notre temps de von Horvath
La grande imprécation devant les murs de la ville de T.Dorst
Carmen avec le chœur Nicolas de Grigny, le Quatuor Parisi, le Quintette Aquilon



Roch-Antoine ALBALADEJO
Comédien

Il a travaillé à la Comédie Française sous la direction de :

Georges Lavaudant :
Hamlet de Shakespeare
Jean-Pierre Vincent :

Léo Burckhardt de Gérard de Nerval
Jean-Pierre Miquel : *Les Fausses confidences* de Marivaux
Alexander Lang : *Faust* de Goethe,
Thierry Hancisse : *L'école des maris* de Molière.

Récemment :

Vous Plaisantez Monsieur Tanner de Jean-Paul Dubois
Amerika de Kafka et *L'Ecossaise* de Voltaire, mis en scène Vincent Colin
Maman Sabouleurs de E. Labiche
Retour au désert B-M Koltes
In the Bocal et *Patchwork* dance Hip-Hop et théâtre, Compagnie déséquilibre
Le Misanthrope de Molière, *Louison* de Musset, *Andromaque* de Racine, mis en scène Justine Heynemann

MISES EN SCENE

Le Retour au désert de Bernard-Marie Koltes
Autour d'un Samovar de Tchekhov
La Casa de Bernarda Alba de Garcia Lorca
Les Fourberies de Scapin de Molière
Le Théâtre Ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch
Les Caprices de Marianne d'après Musset
L'école des maris de Molière
Ruy Blas de Victor Hugo
Bajazet de Racine
Dom Juan de Molière
Les Courtes de Courteline
Le Misanthrope et l'Auvergnat d'Eugène Labiche